

**PREMIERS SYMPTOMES D'UNE TRANSITION
DEMOGRAPHIQUE : CE QU'ENSEIGNENT LES
FLUCTUATIONS SAISONNIERES DES NAISSANCES,
MARIAGES ET DECES A WASMES ET A WARQUIGNIES
AUX XVIIIe ET XIXe SIECLES (1)**

par

Jean Paul BOUGARD

Chef de travaux à l'Université de l'Etat à Mons

LES MOTIFS D'UN CHOIX

Pourquoi s'intéresser aux paroisses de Wasmes et de Warquignies ?

S'il est superflu de les présenter à des Hennuyers, il n'est peut-être pas inutile de le faire aux autres lecteurs. Situées en plein coeur du Borinage, sur le riche Bassin houiller du Couchant de Mons, Wasmes et Warquignies connaissent très tôt un essor rapide dû à l'extraction du charbon et voient s'installer, peu après 1750, des "pompes à feu" parmi les premières du Continent. Nous avons affaire à une population agricole qui traverse une époque de changements et vit très tôt les débuts de ce qu'on a appelé la grande révolution industrielle. La monographie wasmoise diffèrera donc des autres reconstitutions de familles qui portent sur des populations agricoles relativement stables.

D'autres raisons militent en faveur de Wasmes et de Warquignies :

(1) Le présent article est le résumé d'un chapitre d'une thèse de doctorat consacrée aux familles de Wasmes et de Warquignies avant et pendant la révolution industrielle. La recherche avait pour objectif de mettre au point une méthode originale de reconstitution automatique des familles basée sur près de 33.000 actes d'état civil et d'insérer la population dans son contexte économique et social.

— la richesse de leurs archives (2). Presque complets, les registres paroissiaux et d'état civil laïc sont accompagnés de nombreuses sources inédites : rôles fiscaux, registres de milice, archives sur la bienfaisance, l'instruction publique, etc. De quoi insérer les hommes dans leur milieu;

— l'importance de la croissance. D'un millier d'habitants vers 1700, la population triple à la fin de l'Ancien Régime, pour atteindre 8000 personnes au milieu du XIXe siècle. Nous essayerons de savoir dans quelle mesure cette progression résulte de l'industrialisation ou de nouveaux comportements démographiques.

1. LES EFFECTIFS DE LA POPULATION

Au début du XVe siècle et à raison d'une moyenne de 5 habitants par foyer, la population de Wasmes ne devait pas excéder 400 personnes. M. M.-A. Arnould dénombre en effet 78 feux en 1406, 60 en 1424, 104 en 1469; en 1531, 82 feux et, en 1540, 98 feux sans compter 20 pauvres (3). La population wasmoise est donc demeurée relativement stable entre le début du XVe et le milieu du XVIe siècle. A la fin du XVIIIe siècle, les intendants Bernier et Faultrier, pourtant bons connaisseurs de nos régions, n'ont semblé-t-il pas été préoccupés par les problèmes de population. Les résultats du relevé de 1784 étant disparus, il faut attendre 1803 pour connaître un chiffre officiel à Wasmes et Warquignies, soit 3490 habitants.

Au début du XIXe siècle, l'intérêt des administrations locales pour une connaissance précise des effectifs ne fut guère manifeste. Les chiffres officiels demeurèrent en effet identiques de 1807 à 1816 (3920 habitants) et de 1817 à 1821 (4198 habitants). A partir de 1822, les comptages furent effectués annuellement et, en 1831, fut publiée une distribution de la population selon le sexe. Quel a donc pu être le nombre de Wasmois entre le XVIe et le XIXe siècle ?

La reconstitution de 6211 familles ayant vécu dans nos deux villages entre 1703 et 1849 ne permet pas, à elle seule, d'aboutir à un

(2) Maurice-A. ARNOULD et Armand LOUANT, *Inventaire des archives de la commune de Wasmes (Borinage)*, Gembloux, J. Duculot, 1943, 31 p.

(3) Maurice-A. ARNOULD, *Les dénombrements de foyers dans le Comté de Hainaut, XIVe-XVIe siècle*, Bruxelles, 1956, p. 263 et 268.

résultat fiable. Les mouvements migratoires demeurent inconnus et, dans le cas de Wasmes, on déplore la disparition de registres de décès entre 1761 et 1778. Il convenait dès lors de rechercher une autre approche. Les registres fiscaux de la paroisse allaient s'avérer providentiels (4).

Trois raisons ont incité à choisir l'année 1740 comme premier point de repère. Tout d'abord, la liste des familles reconstituées à partir de 1703 apportait déjà une observation continue depuis près de quarante ans. Le second motif est le fait que le chassereau de cette année précisait que la liste des contribuables concernait exclusivement Wasmes et Warquignies (5). Enfin, le rôle des impôts est complet et clair. Plusieurs indices portent à croire que le fermier était un administrateur méticuleux : état civil précis des contribuables, peu de gens désignés par leur sobriquet. Outre les mariés et les veufs, le fermier relève même quelques contribuables hommes et femmes qui vivaient sous le même toit. Les noms et prénoms de 347 chefs de famille astreints ou non à payer l'impôt appelé "feux et cheminées" furent recopiés sur fiches classées par ordre alphabétique. Celles-ci furent ensuite comparées aux familles reconstituées par ordinateur, présentées elles aussi par ordre alphabétique. Après avoir passé au crible les familles reconstituées, les fiches furent enrichies une à une par les nom, prénoms, âge des conjoints et par les noms des enfants célibataires.

Après analyse du sort de chaque contribuable en 1740, 344 chefs de foyer furent identifiés sur un total de 347. On a dénombré 1582 habitants dont 798 de sexe masculin et 784 de sexe féminin, soit en moyenne 4,6 personnes par feu.

La même opération fut répétée pour 1780, mais avec plus de difficultés. Après examen du cas de chacun en particulier, 2827 habi-

(4) ARCHIVES DE L'ETAT A MONS, *Fiscalité*, "Chasseraux des vingtièmes, feux et cheminées", 20 registres de 1712 à 1770, no. 312-331; "Table des abonnements du village de Wasmes de 1781", no. 332; "Contributions foncières et personnelles de l'an V et de l'an IX", no. 335-338.

(5) Warquignies fut détachée de Wasmes au début du XVIIIe siècle. (M.-A. ARNOULD, *Les dénombremments*, *op.cit.*, p. 263). Mgr. HIRN, évêque de Tournai "l'érigea en succursale" par son décret du 16 octobre 1803. Supprimée civilement en 1808, elle fut rétablie par A.R. du 4 octobre 1836 (Chanoine VOS, *Les paroisses et les curés du diocèse actuel de Tournai*, t. 7, Desclée-De Brouwer, Bruges, 1903, p. 63).

tants furent dénombrés, dont 1412 de sexe masculin et 1415 de sexe féminin, formant au total 632 ménages. Le nombre moyen d'habitants par ménage s'élevait ainsi à 4,47 unités (6). Ces relevés permirent de construire deux pyramides d'âges à 40 ans d'intervalle. Celle de 1740 est présentée à titre d'exemple par le graphique 1.

Le nombre moyen d'habitants par foyer calculé pour 1740 et 1780 correspond à l'idée que l'on se faisait habituellement du nombre d'habitants par ménage. M. M.-A. Arnould soulignait le caractère exceptionnel de pareilles données : "aucune source ne nous renseigne sur le nombre d'habitants ayant pu se trouver réunis, à un moment donné du XIVE, du XVE ou du XVIe siècle, sur le sol d'une localité déterminée. Aucun indice, par conséquent, ne peut nous dire quel était, à ces époques, le rapport entre le nombre d'habitants et le nombre de foyers" (7).

Les effectifs de la population wasmoise figurent au tableau 1. Celui-ci montre que de 1265 habitants en 1712, la population a atteint les 3500 unités vers 1800 pour s'élever à quelque 8000 personnes 50 ans plus tard. La population de Wasmes et de Warquignies, demeurée relativement stable entre le XIVE et le XVIe siècle, a sextuplé entre 1712 et 1849 et a doublé entre 1800 et 1849.

2. RAPPEL : LES MOUVEMENTS NATURELS

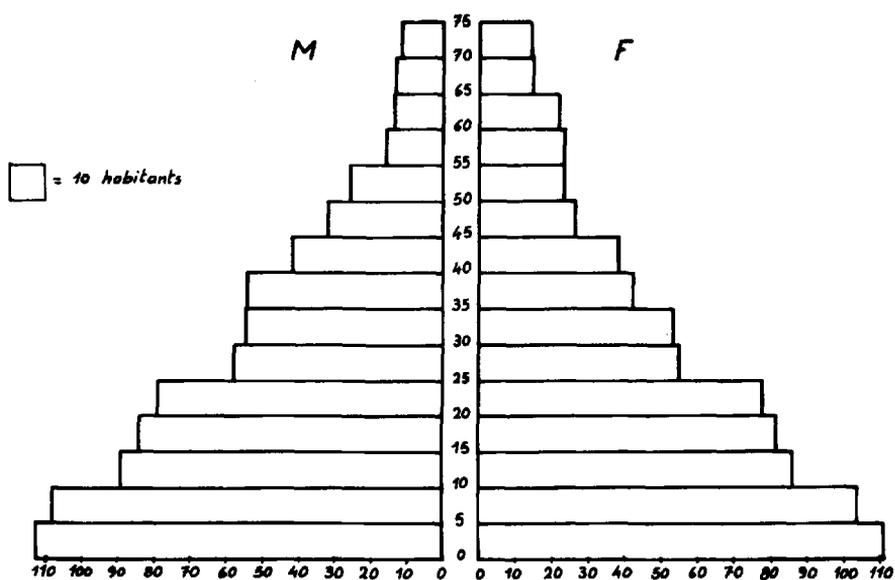
Afin de dégager une vue d'ensemble du mouvement de la population et d'éviter l'effet des variations aléatoires, on a utilisé le

(6) M. Peter LASLETT cite des moyennes relatives au nombre d'habitants dans des paroisses anglaises. En 1676, à Goodnextone-next-Wingham, Kent, le vicaire du lieu dénombra, pour 62 familles, 4,47 habitants par foyer. A Ealing, dans le Middlesex, le nombre d'habitants par ménage s'élevait à 4,75 en moyenne. M. P. LASLETT évalua à 5 le nombre d'habitants par foyer à Shepherdswell et à 5,7 à Hugham (*Un monde que nous avons perdu*, Paris, 1969, pp. 74-79). Selon M. E. HELIN, on comptait 4,09 personnes par ménage à Liège en 1762 (*La population des paroisses liégeoises aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Liège, 1959, p. 245). Dans une recherche ultérieure, le même auteur a montré que la moyenne arithmétique n'était pas le seul paramètre dont pouvaient se contenter les historiens démographes ("La taille des ménages avant la révolution industrielle : le cas de Liège en 1801", *Recherches Economiques de Louvain*, XXXV, 1969, p. 249).

(7) M.-A. ARNOULD, *Les dénombremments*, op.cit., p. 292.

GRAPHIQUE 1

POPULATION RECONSTITUEE EN 1740



procédé des moyennes mobiles de cinq ans (tableau 2, graphique 2). Le lecteur intéressé par des comparaisons trouvera les chiffres calculés par année-récolte au tableau 3. L'examen de la figure 2 montre trois courbes ascendantes. Alors qu'entre 1738 et 1748, la natalité et la mortalité avaient suivi des chemins parallèles, la première prit nettement son essor au milieu du siècle. Certes, l'une et l'autre subirent des périodes de flux et de reflux, mais celui-ci affecta moins la natalité. Après 1750 et jusqu'en 1790, la montée est tellement rapide que les contingents des naissances doublent en une génération. Ainsi, leur nombre est passé de 74 unités en 1759 à 150 en 1787. Après une régression momentanée due à la crise alimentaire et à la situation politique, le mouvement des naissances reprend son allure dès 1796 jusqu'au milieu du XIXe siècle. Le sous-enregistrement notoire de la mortalité infantile ne permet pas l'examen de la courbe des décès avant 1730. Selon toute vraisemblance, la mortalité a progressé jusqu'aux années 1746-1748. Après le milieu du siècle, elle a décliné pendant au moins une décennie. La disparition des nécrologes paroissiaux de Wasmes suspend un nouvel examen jusqu'en 1778. Après 1785, la progression du nombre annuel de sépultures se poursuit puis s'élève brutalement vers 1793. Succédant à une période de reflux d'une quinzaine d'années, la courbe des décès reprend son ascension jusqu'en 1832. Après quinze années d'accalmie, hausse vertigineuse de la mortalité provoquée, comme-on le sait, par la disette et l'épidémie de choléra.

Quant au mouvement des mariages, il se caractérise d'abord par une progression lente, puis plus rapide à partir du dernier quart du XVIIIe siècle. Le nombre des mariages double entre 1776 et 1802, puis entre cette même année et 1849.

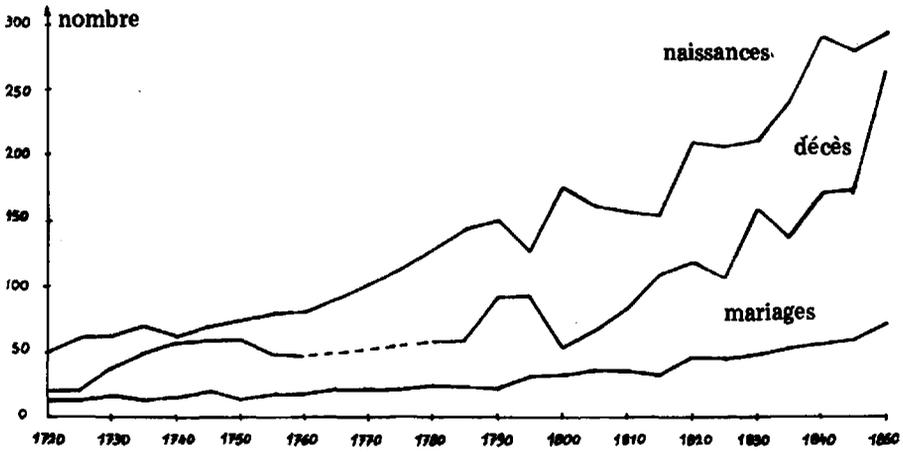
Le calcul du coefficient de variation pour l'ensemble des naissances, des mariages et des décès confirme l'essentiel de ce qui vient d'être exposé (tableau 4).

La hausse brutale du nombre de décès durant les années-récolte 1792, 1793 et 1794 (épidémie, froid, disette), 1848 (choléra), 1849 (catastrophe minière) s'est traduite par une augmentation du coefficient de variation entre 1791-1800 et 1841-1849 (8). Hormis ces

(8) Les effets du choléra furent des plus meurtriers. A Wasmes, 309 personnes succombèrent en juin 1849. Des familles entières furent décimées en quelques jours. Exemple : le 21 mai 1849 mourut Marie Rose Soyeur, âgée de 71 ans, veuve de Jacques Joseph Dehon. Quatre jours plus tard, son fils Lucien Dehon, houilleur, âgé de 38 ans, succomba à son tour. Le 2 juin, la maladie emporta Vir-

GRAPHIQUE 2

**MOUVEMENT DE LA POPULATION
1720-1849
(moyenne mobile de cinq ans)**



deux exceptions, sa diminution progressive depuis 1711 suggère une succession d'années paisibles qui ont vraisemblablement entraîné une régularisation de l'approvisionnement et freiné la mortalité.

Pour les naissances, l'élévation du coefficient des variations annuelles est également observée entre 1791-1800 et entre 1811-1820 à cause de chutes brutales en 1812, 1815 et 1817.

Alors qu'aucune calamité n'avait frappé la première décennie du XIXe siècle, une épidémie de dysenterie fait des coupes sombres dans la population en 1811. On procède, durant cette année-récolte, à 150 enterrements, contre 64 en 1810 et 89 en 1812. Les maxima sont observés en septembre et en octobre 1811 ainsi qu'en mars et en avril 1812. L'épidémie n'est pas propre au département de Jemappes et s'abat sur tout le pays. En 1816, on dénombre 142 décès contre 93 en 1815.

La lecture des lettres pastorales et des mandements de Carême est aussi révélatrice. Alors que traditionnellement, les mandements étaient consacrés au rappel du droit et des coutumes de l'Eglise, l'évêque de Tournai, Monseigneur Hirn écrivait en 1817 :

“(...) les temps malheureux qui se succèdent depuis plusieurs années obligent l'Eglise, cette bonne Mère, à relâcher quelque chose de la primitive observance du Carême et à compatir à la faiblesse de ses enfants (...)”

Ces misères atteignirent leur paroxysme le 9 avril 1818, où un coup de grisou éclata à la “Fosse de la Grande Veine” et coûta la vie à 27 mineurs.

Toutefois, à partir de la seconde moitié du XVIIIe siècle, la vie a pris le dessus sur la mort. Jamais la paroisse n'avait vu, pendant une aussi longue durée, le nombre des naissances dépasser aussi largement celui des décès. Cet excédent a, peu à peu, enclenché un processus cumulatif, générateur de mariages et de naissances. Même pendant des années néfastes 1792-1795, 1815-1818, 1832 (choléra), ou même

ginie, âgée de 10 ans, ouvrière de son état, fille dudit Lucien et de Marie Augustine Harmegnies. Le 6 juin, cette dernière, âgée de 34 ans, rendit l'âme à son tour. Le choléra venait de faire quatre orphelins désemparés : Félicien, 9 ans, Jules, 6 ans, Silvie, 4 ans et Angélique, 18 mois.

Le 22 mars 1850, la catastrophe du Charbonnage des 24 Actions, dépendant du Rieu-du-Coeur à Quaregnon, endeuilla le Borinage. Elle fit 75 victimes, dont 5 jeunes filles. Dix-neuf Wasmois y perdirent la vie.

en 1846-1849, le nombre des naissances a toujours dépassé celui des décès.

3. LA FLUCTUATION SAISONNIERE DES MARIAGES

Lois et coutumes de l'Eglise (9)

Actuellement, le mariage peut être célébré en tout temps. Le rituel romain issu de Vatican II à l'usage des diocèses belges ne fait plus aucune mention du temps clos (10). Dans un passé récent, la situation était toute différente. En 1920, le Quatrième Concile provincial de Malines avait décidé d'établir la suppression du temps clos selon la *coutume belge* pour en revenir au *droit commun* (11).

Que prévoyait le *droit commun* ? Le Code de 1917 abordait la question du temps clos au canon 1108 et le faisait en trois temps :

- a) il établissait que les mariages pouvaient être célébrés en tout temps;
- b) il interdisait la bénédiction nuptiale solennelle durant les temps de l'Avent et de Carême;
- c) il laissait la faculté de dispenser de cette interdiction pour une juste cause et à condition que les "pompes" nuptiales soient exclues.

Quelle était la *coutume* avant 1920 ? Il semble que différents diocèses de Belgique connaissaient la coutume d'interdire non seulement les solennités nuptiales mais même la célébration de toutes les noces durant les deux temps pénitentiels d'Avent et de Carême.

A une époque plus ancienne, le premier temps prohibé s'étendait même au-delà de Noël jusqu'à l'Epiphanie. Qu'il s'agisse d'une coutume propre à certains diocèses belges et français ressort de l'*Enchiridion sacrorum rituum ad usum praecipue seminariorum* (Paris, 1856) qui rappelle que le temps clos n'interdit pas la célébration des mariages mais prohibe toutes solennités (*Rituel* de 1858, p. 311).

(9) La rédaction de ce paragraphe a été rendue possible grâce au concours de M. l'abbé Claude DUBUS, professeur au Grand Séminaire de Tournai. Nous lui en sommes reconnaissant.

(10) *Rituel pour la célébration du mariage*, éd. Brepols, 1969.

(11) *Acta et Decreta conc. prov. Mechli. quarti*, Malines, 1923, no. 215.

Ce rituel à l'usage du diocèse de Tournai énonçait non seulement que l'aspect festif était défendu (bénédiction, cortège, festin) mais que la célébration des noces était contraire à l'habitude de nos régions.

Le concile de Trente (1545-1563) a avalisé la légitimité des mariages sans cérémonies durant les temps clos. Pie V (pape de 1566 à 1572) fait remarquer que seules les réjouissances et la bénédiction solennelle étaient prohibées (12). C'était là une tradition commune très ancienne dont le concile de Laodicée à la fin du IV^e siècle, can. 52, faisait déjà état à propos du Carême. Déconseillées, les réjouissances nuptiales n'étaient pas interdites. Durant le Moyen Age, des hommes d'Eglise avaient tenté d'introduire des interprétations et des pratiques plus strictes : avec extension des temps prohibés et interdiction radicale à tel ou tel endroit. Chaque fois, les organes romains rappelèrent la validité des mariages conclus durant ces temps; il suffisait d'obtenir une autorisation de l'évêque (Grégoire IX) (13). On retiendra que jamais le mariage en temps clos n'a été formellement interdit par le droit commun de l'Eglise. Une interdiction relative était observée dans divers diocèses comme Reims, Cambrai, Tournai, Saint-Omer : il fallait obtenir une autorisation de l'évêque pour contracter mariage durant l'Avent et le Carême et une dispense de temps clos pour solenniser ces mariages (14). L'abstention du mariage et de toutes autres réjouissances fut conseillée durant presque toute l'histoire de l'Eglise.

(12) DENZINGER, *Enchiridion Symbolorum...*, no. 981.

(13) R. NAZ, *Traité de droit canonique*, t. 2, p. 387.

(14) Pour information, voici la situation dans quelques régions limitrophes :

Reims au XIV ^e siècle :	ni célébration, ni solennisation sans permission;
Compiègne 1329 :	interdiction des bénédictions;
Beauvais 1554 :	interdiction de célébration et de bénédiction sans permission;

Saint-Omer 1583 et 1697 :

Tournay 1574 :	interdiction de célébrer et de solenniser sans autorisation.
----------------	--

Collections du Séminaire de Tournai, s.l.n.d.

Le mouvement saisonnier à Wasmes et Warquignies

Pour la période de 1711 à 1849, 6211 familles furent reconstituées à partir de mariages dont la date et le lieu de célébration étaient tantôt connus, tantôt inconnus. Parmi eux, 3761 furent conclus à Wasmes et Warquignies. Les observations complémentaires annotées dans chaque acte soit par le curé, soit par l'officier d'état civil furent copiées et codées.

Les phénomènes de nuptialité, de natalité et de mortalité ont été calculés par année-récolte; celle-ci débute le 1er août pour se terminer le 31 juillet de l'année suivante (15). Le procédé devrait permettre de mieux mesurer l'influence des bonnes ou mauvaises récoltes sur les phénomènes démographiques. Afin de tenir compte de l'inégalité des mois, les données sur les baptêmes, les mariages et les décès ont été pondérées selon la méthode proposée par M. Fleury et L. Henry (16).

Les mariages ont été répartis par tranches de quarante ans de 1711 à 1849 avec deux tableaux récapitulatifs. L'un arrêté en 1790, reprend les unions contractées avant que ne débute la grande révolution industrielle. L'autre s'achève en plein milieu de celle-ci.

A l'inverse des décès, le mariage et l'époque de sa célébration sont deux faits dépendant des volontés individuelles. Que peut-on dégager de l'observation du tableau 5 ?

a) Les mois de faible nuptialité

La coutume de ne pas marier durant les temps clos a-t-elle été respectée à Wasmes et à Warquignies comme dans d'autres régions belges ou françaises (17) ?

(15) Jean MEUVRET, *Population*, Paris, 1946, pp. 643-650.

(16) M. FLEURY et L. HENRY, *Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil*, Paris, I.N.E.D., 1965, p. 105.

(17) A ce sujet : E. HELIN, "Les saisons du mariage", *Amour et mariage en Europe, Musée de la Vie Wallonne*, Liège, 1978, pp. 160-166; J. DUPAQUIER, *La population rurale du bassin parisien à l'époque de Louis XIV*, Paris, 1979, pp. 294 et sv. (Public. de l'Univ. de Lille, éd. de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.)

Un premier coup d'oeil sur le tableau 5 et les graphiques 3 et 4 permet de se rendre compte de ce que les mariages étaient très inégalement répartis durant l'année. Tantôt apparaissaient des époques privilégiées, tantôt des époques où les mariages étaient quasi nuls. Le nombre peu élevé d'unions en décembre et en mars correspondait aux temps clos de l'Avent et du Carême.

Le premier jour de l'Avent fixe le commencement de l'année ecclésiastique. C'est le dimanche le plus proche du 30 novembre, fête de la Saint-André. Il peut tomber dans un intervalle compris entre le 27 novembre et le 3 décembre. Cette époque de préparation à la fête de Noël dure au moins trois semaines entières, la quatrième étant commencée.

De 1711 à 1790, 8 mariages furent conclus en décembre sur un total de 1289. Deux d'entre eux seulement furent célébrés durant l'Avent, l'un le 24 décembre 1770, l'autre le 21 décembre 1790 (18). Il est fait mention d'une triple dispense dans le premier cas : bans, temps clos et consanguinité. Sauf oubli dans la rédaction de l'acte de 1790, on ne relève donc qu'une infraction sur 1289 cas. Ces deux mariages furent rapidement suivis d'une naissance. Qu'en est-il du temps clos qui va de Noël à l'Épiphanie ? Entre 1711 et 1790, 4 mariages seulement ont été bénis entre le 25 décembre et le 6 janvier (19).

Les différents curés de la paroisse qui se sont succédé ont donc fidèlement observé la coutume du diocèse de Cambrai. La situation changea à partir de la sécularisation de l'état civil. De 1791 à 1849, 144 mariages sur les 2469 furent célébrés en décembre, soit 58^o/oo contre 6^o/oo de 1711 à 1790.

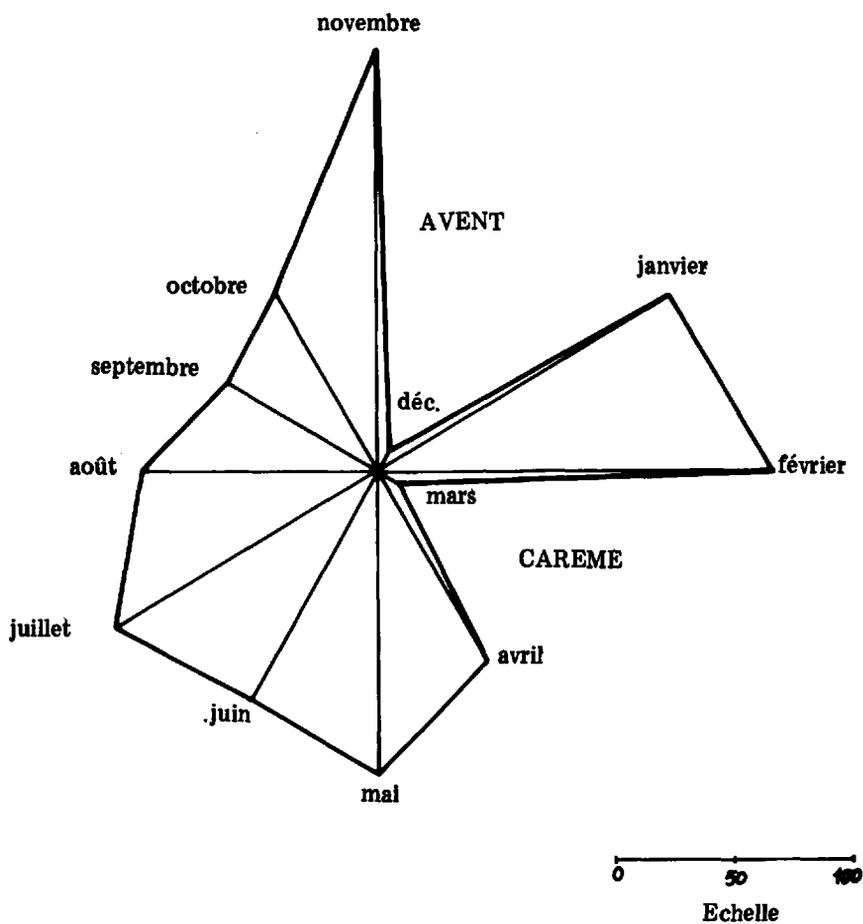
Pendant le Carême, période de jeûne de 46 jours située entre le mercredi des Cendres et le jour de Pâques, les curés du diocèse de Cambrai ne procédaient à aucune célébration de mariage. Comme les fêtes pascales tombent au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril, on comprend que ces deux mois soient caractérisés par une

(18) Mariage de Pierre C. et de Marie-Amélie-Joseph Q. le 24 décembre 1770 (vol. 1104, acte 37). Naissance du premier enfant le 21 janvier 1771. Mariage de Célestin B. et Albertine R. le 21 décembre 1790 (vol. 1104, acte 439). Naissance du premier enfant le 31 janvier 1791.

(19) Mariages des 6 janvier 1724 (vol. 1102, actes 141 et 142), 4 janvier 1737 (vol. 1102, acte 358).

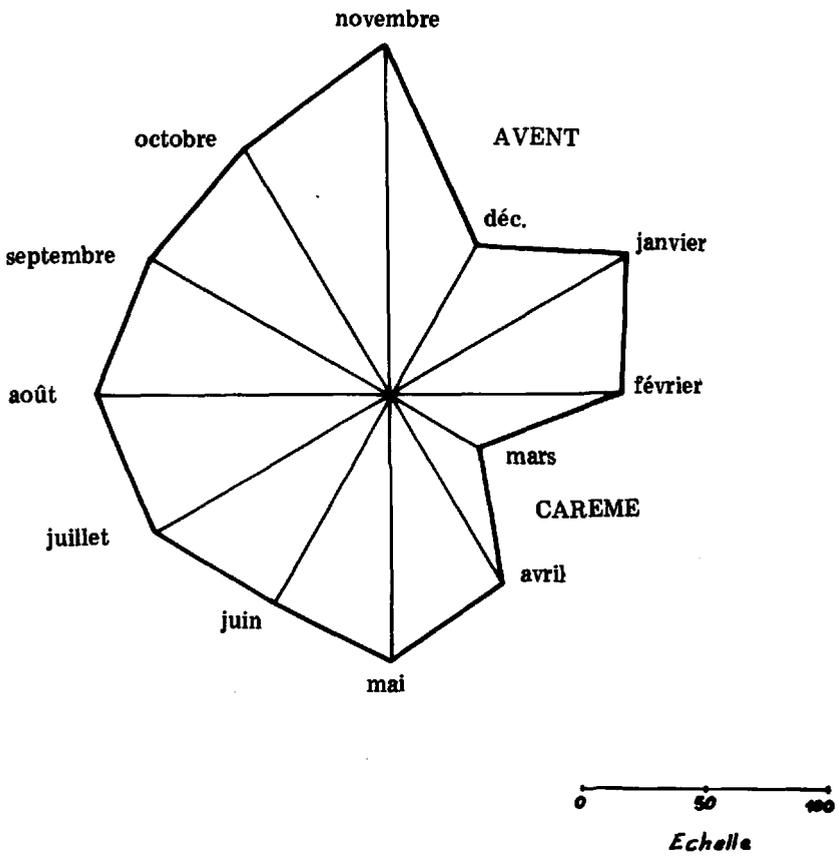
GRAPHIQUE 3

**MOUVEMENT SAISONNIER DES MARIAGES RELIGIEUX
1711-1790
(en nombre proportionnels)**



GRAPHIQUE 4.

MOUVEMENT SAISONNIER DES MARIAGES CIVILS
1791-1849
(en nombres proportionnels)



faible nuptialité. De 1711 à 1790, 9 mariages furent conclus en mars et 98 en avril. En réalité, un seul mariage, célébré le 27 mars 1718, fut béni pendant le Carême avec dispense de temps clos. Il fut suivi par une naissance le lendemain (20). Ceci traduit l'intention du curé de ne marier durant le temps pénitentiel qu'en cas de scandale imminent.

De 1791 à 1849, il fut procédé à 89 mariages en mars, soit 36^o/oo contre 7^o/oo durant les quatre-vingts années précédentes. Essayons d'examiner de plus près ce qui s'est passé lors de la période française qui a marqué les débuts de la sécularisation de l'état civil. De décembre 1796 à décembre 1814, un relevé journalier des mariages célébrés durant les mois de décembre, février, mars et avril a permis de mettre en évidence des changements dans le comportement de la population. En effet, 49 mariages sur 551, soit 9% de l'ensemble, ont été conclus durant les temps clos; il y en eut 23 pendant l'Avent et 26 pendant le Carême.

La découverte récente, à la cure de Wasmes, du registre des mariages de 1825 à 1844 nous amène à affiner nos conclusions. Si on ajoute à ces mariages ceux de 1848 à 1870, il se dégage les faits suivants. De 1825 à 1870, le bourgmestre de Wasmes a procédé à la célébration de 2619 mariages et le curé de la paroisse à 2450. Les mariages conclus entre 1844 et 1847 n'ont toutefois pas pu être comptés en raison de la disparition du registre de catholicité.

En d'autres termes, près de 94% des mariages civils ont été bénis, indice de la fidélité du peuple à l'Eglise. Signalons toutefois certaines distorsions inexplicables entre le nombre annuel de mariages civils et celui des mariages religieux. Ainsi, en 1831, on dénombre 62 mariages civils contre 46 mariages religieux. En 1838, on enregistre 93 mariages religieux contre 59 mariages civils. La primauté du mariage civil sur le mariage religieux a-t-elle toujours été respectée ? Si plusieurs dizaines d'infractions ont été relevées durant les régimes français et hollandais, qu'en a-t-il été après la Révolution belge ? Un cas relevé en 1840 ne permet pas de conclure et laisse la question ouverte (21).

(20) Mariage de Jacques B. et de Catherine P. le 27 mars 1718 (vol. 1102, acte 72).

(21) Mariage religieux de Adrien S. et de Célénie G. le 30 décembre 1839 — Mariage civil le 11 février 1840 (vol. 1227, acte 221).

Le tableau no. 6 retrace l'évolution du nombre de mariages religieux bénis durant les temps pénitentiels de 1825 à 1870.

TABLEAU 6 :

MARIAGES CÉLÉBRÉS DURANT LES TEMPS CLOS (a)

Périodes	Avent	Noël Epiphanie	Carême	Ensemble des ma- riages re- ligieux	Pourcentages	
					Avent Epiphanie	Carême
1825-1843	20 (5)	7 (00)	2 (00)	795	3,4	0,2
1848-1858	28 (11)	13 (9)	17 (8)	630	6,5	2,7
1859-1870	68 (12)	24 (10)	88 (12)	1.025	9,0	8,6

(a) Entre parenthèses, le nombre de mariages sans dispense de temps clos.

— De 1825 à 1843, pratiquement pas de mariages durant le Carême et relativement peu de mariages durant l'Avent et jusqu'à l'Epiphanie.

— Progression du nombre de mariages en temps clos à partir de 1848 et nette augmentation après 1858, année du nouveau rituel. Les mariages pendant le Carême sont plus nombreux que ceux célébrés durant l'Avent.

— Le nombre de mariages sans aucune dispense de temps clos est en augmentation après 1848. A partir de 1862, nouvelle évolution. Le curé note simplement "après dispense présumée de temps clos".

L'examen cas par cas des 29 unions conclues durant les interdits d'Avent et de Carême, entre 1825 et 1843, n'a pas révélé, à quelques exceptions près, d'urgence dans la célébration du mariage. On relève, en effet, un seul intervalle de 2 à 3 mois entre le mariage et l'accouchement, deux intervalles de 3 à 4 mois et deux intervalles de 5 à 6 mois. Dans cinq cas, il s'agissait vraisemblablement de mariages entre concubins : quatre couples avaient déjà un enfant, le cinquième concernait deux septuagénaires pour lesquels le curé avait mentionné "concubins".

b) Les mois de forte nuptialité

Avant 1790, une société principalement agricole, célébrait une grosse majorité des mariages en novembre, février et janvier. Comment expliquer que quatre couples sur dix choisissaient ces trois mois, généralement froids et pluvieux ?

En novembre, la main-d'oeuvre agricole a achevé les travaux les plus absorbants. Parents et amis, libérés des travaux saisonniers, pouvaient penser aux noces. Les céréales avaient été fauchées, bottelées et engrangées en juillet et août. Puis avaient succédé la récolte des pommes de terre, la cueillette des fruits et le battage au fléau. Les familles paysannes, désirant garder le plus longtemps possible la paire de bras du fils ou de la fille à marier, ne souhaitaient pas d'épousailles durant les récoltes.

Novembre apparaissait aussi comme un mois propice pour d'autres raisons. Une partie des récoltes avait été vendue et l'argent avait grossi la bourse familiale; le porc et les chapons étaient gras, les fruits, pommes, poires, noix, abondants. Il était temps de faire bombance car l'Avent s'annonçait.

Les mariages qui n'avaient pu avoir lieu en novembre allaient être reportés en janvier ou février, mois de léthargie pour l'agriculture, et avant que n'arrivent les quarante-six jours de Carême.

Que s'est-il passé après la sécularisation de l'état civil ?

Si novembre demeure toujours un mois favorable aux unions, les différences mensuelles s'atténuent. L'industrialisation va modifier la composition de la population. La proportion des ouvriers, particulièrement des houilleurs, s'accroît au détriment des journaliers agricoles. Pour eux, les impératifs saisonniers ne jouent pas. Avec le changement de structure de la population active, les mois chauds ont la préférence sur les mois d'hiver. Ainsi, de 1831 à 1849, après novembre toujours en tête mais de peu, juillet et août deviennent, comme au XXe siècle, des mois à forte nuptialité.

En conclusion, la coutume de ne pas marier durant les temps pénitentiels a été rigoureusement respectée jusqu'en 1796. Quatre dispenses seulement sont venues atténuer ce rigorisme. Changement d'attitude d'une minorité durant la période française : 9% des mariages sont conclus durant l'Avent et le Carême. Ceci semble traduire une perte d'influence du clergé. Par la suite, l'Eglise se ressaisit et tente de restaurer la coutume, mais avec souplesse. Elle tolère la célébration des mariages durant l'Avent jusqu'à l'Epiphanie sans

qu'il y ait urgence. Peu avant le milieu du XIXe siècle, le relâchement s'accroît et l'Eglise admet les mariages durant le Carême. Dans les années soixante, nouvelle évolution. La coutume perd encore de sa vigueur : de 1859 à 1870, 27,6% des mariages sont célébrés durant les temps pénitentiels contre 3,6% de 1825 à 1843. L'Eglise n'a-t-elle pas voulu lâcher du lest dans une région dont l'industrialisation s'accroît et où elle risquait de se couper de la classe ouvrière ? Il serait intéressant de chercher quelle a été la pratique dans les paroisses rurales.

4. LE MOUVEMENT SAISONNIER DES CONCEPTIONS

Afin de mieux mesurer l'influence de l'époque du mariage sur celle de la conception, une distinction a été opérée entre le mouvement des premières conceptions légitimes (tableau 7A) et celui des conceptions ultérieures (tableau 7B). Les chiffres concernant le mouvement de l'ensemble des conceptions figurent au tableau 8.

Période 1711-1790

Que l'on observe les premières conceptions légitimes ou les conceptions ultérieures, mai et juin se révèlent comme les mois des plus fréquentes procréations. Cette époque pendant laquelle les parents ont proportionnellement le plus de chances de concevoir un enfant, coïncide avec le renouveau de la nature et l'allongement des jours. Par contre, le nombre des conceptions diminue en automne, la régression étant toutefois moins marquée pour les premières conceptions que pour les suivantes. Ceci s'explique aisément. En effet, c'est en novembre que l'on célébrait le plus d'unions. Toutefois, la quasi-absence de mariages de décembre jusqu'à la fête des Rois ainsi qu'en mars, ne s'est pas traduite, comme on aurait pu s'y attendre, par une chute proportionnelle des premières conceptions. L'influence de l'Avent et du Carême sur les premières conceptions n'était que très peu perceptible. Comment expliquer le nombre relativement élevé des conceptions en janvier, alors qu'il n'y avait pas de mariages en décembre ? Les chiffres relatifs aux conceptions ultérieures montrent que celles-ci ont été proportionnellement plus nombreuses en décembre que durant les quatre mois précédents, celles d'avril étant

voisines des conceptions de mai. Il faut en déduire que la continence conjugale préconisée par l'Eglise durant les temps pénitentiels n'était guère respectée.

MM. Etienne Gautier et Louis Henry avaient déjà constaté qu'à Crulai, les conceptions se situaient nettement au-dessus de la moyenne en mai et juin et en-dessous en septembre, octobre et novembre (22). M. J. Dupâquier a fait des observations analogues dans son étude sur la population rurale du bassin parisien à l'époque de Louis XIV (23). Ces observations ont été confirmées par M. Hubert Charbonneau, à Tourouvre-au-Perche, entre 1590 et 1769 où la courbe des naissances présente constamment une pointe axée sur février et mars et un creux en juillet. Cet auteur note également que les variations étaient plus marquées au XVIIème siècle et que plus on reculait dans le temps, plus les écarts mensuels s'accroissaient (24). Ce phénomène a aussi été relevé à Wasmès et à Warquignies. Les différences ont été plus importantes au XVIIIème qu'au XIXème siècle.

Les graphiques 5 et 6 traduisent le mouvement saisonnier des premières conceptions, des conceptions ultérieures et des mariages.

Période 1791-1849

Une distribution plus équilibrée du mouvement des premières conceptions légitimes s'y dessine à travers tous les mois de l'année. L'automne a toujours été caractérisé par un ralentissement de la procréation, mais les écarts entre les maxima de fin de printemps et du début de l'été se rétrécissent en raison de l'augmentation proportionnelle des premières conceptions de décembre à avril. Janvier devient avec juin le mois où les premières conceptions sont les plus nombreuses. Cette moins grande amplitude s'est traduite par un coefficient de variation des indices mensuels (nombres proportionnels) de 0,074 entre 1791 et 1849 contre 0,36 entre 1711 et 1790. A quoi est-elle due ? Deux explications retiennent l'attention :

(22) E. GAUTHIER et L. HENRY, *La population de Crulai, paroisse normande*, I.N.E.D., p. 63.

(23) J. DUPAQUIER, *La population rurale*, op.cit., p. 325.

(24) H. CHARBONNEAU, *Tourouvre-au-Perche aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Paris, 1970, I.N.E.D., p. 50. — Constats analogues par E. HELIN, *La démographie de Liège aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Bruxelles, 1963, p. 161.

la célébration d'un plus grand nombre de mariages durant le Carême et surtout l'Avent, ainsi qu'un relâchement des interdits qui se traduit par une plus grande fréquence des relations préconjugales. L'hypothèse paraît d'autant plus vraisemblable que l'indice mensuel de mariages observé en janvier a été plus bas entre 1791-1849 qu'entre 1711-1790, soit 114 contre 136 (tableau 5).

A partir du deuxième enfant, le mouvement des conceptions a été, lui aussi, plus équilibré qu'au XVIIIème siècle. Les maxima ont été observés d'avril à juillet, les minima d'octobre à décembre. Le coefficient de variation des indices mensuels de la période 1791-1849 descend à 0,124 contre 0,166 entre 1711 et 1790.

5. LE MOUVEMENT SAISONNIER DES DECES

Ensemble des décès (tableau 9)

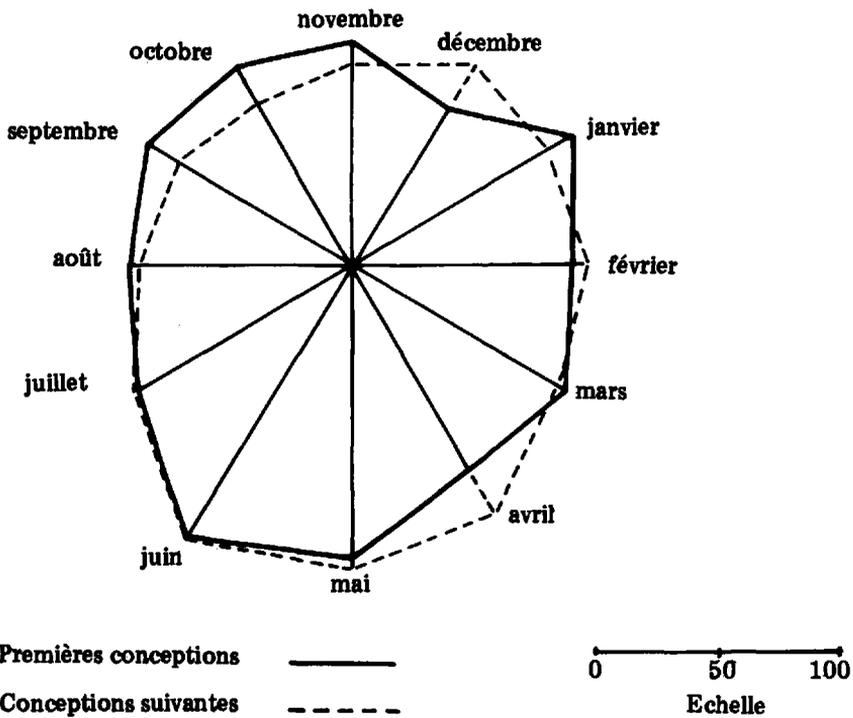
De 1703 à 1750 et de 1751 à 1790, le rythme saisonnier de l'ensemble des décès a mis en évidence une forte mortalité en hiver et une basse mortalité en été. Les maxima sont atteints en février et en décembre, les minima étant enregistrés en août, juillet et juin.

En examinant les écarts entre les maxima et minima des indices mensuels pour les quatre périodes, soit 1703-1750, 1751-1790, 1791-1830 et 1831-1849, on constate que la dispersion a diminué régulièrement. En d'autres termes, dans le champ d'observation des décès, pendant 146 ans, plus on s'est rapproché du milieu du XIXème siècle, plus les écarts entre les mois froids et les mois chauds ont diminué. Les coefficients de variation ont été les suivants : 1703-1750 : c.v. = 0,241; 1751-1790 : c.v. = 0,170; 1791-1830 : c.v. = 0,122; 1831-1849 : c.v. = 0,129. Signalons que de cette dernière période ont été exclues les années-récolte frappées par le choléra.

Dans *La population de Crulai, paroisse normande*, MM. Etienne Gautier et Louis Henry ont noté que le "maximum (des décès) se situe en fin d'hiver ou début de printemps, mars ou avril, le minimum en été, soit au début, soit pendant tout l'été. Ce mouvement saisonnier diffère sensiblement de ceux qu'on observe fréquemment dans d'autres paroisses rurales et qui sont caractérisés par un

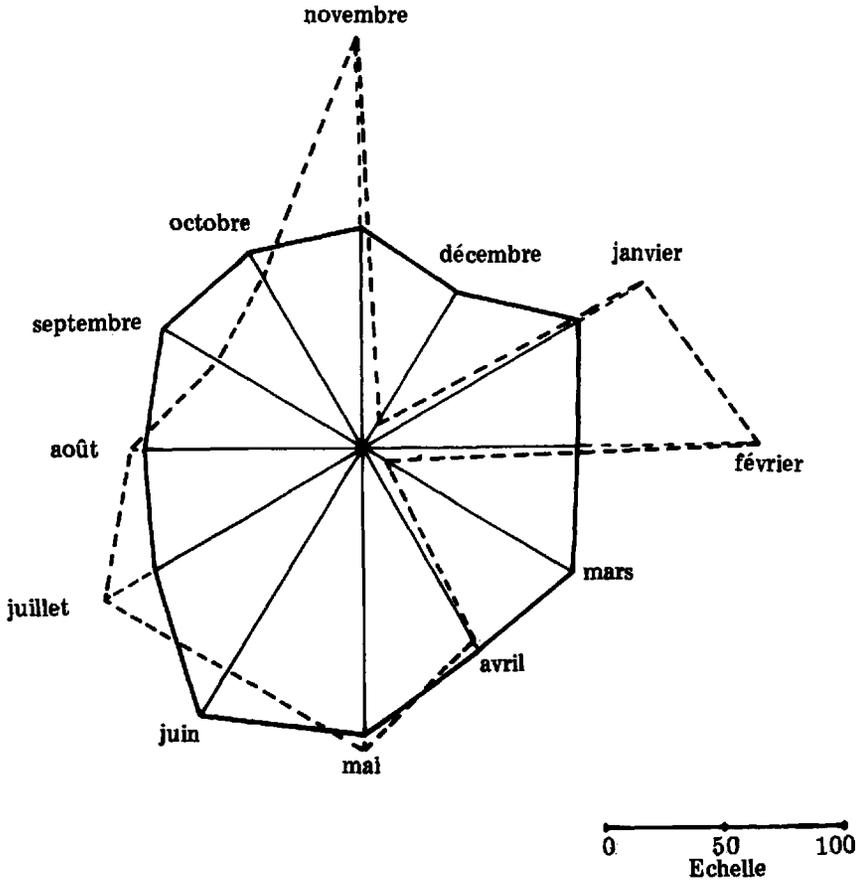
GRAPHIQUE 5

**MOUVEMENT SAISONNIER DES CONCEPTIONS
1711-1790
(en nombres proportionnels)**



GRAPHIQUE 6

MOUVEMENT SAISONNIER DES PREMIERES CONCEPTIONS
ET DES MARIAGES
1711-1790
(en nombres proportionnels)



maximum de fin d'été et d'automne" (25). Cette constatation vaut également pour Wasmes et Warquignies, quoique la différence entre hiver et été ait été plus marquée que dans la paroisse normande.

Les observations faites à propos du XVIIIème siècle se sont confirmées jusqu'au milieu du XIXème siècle (26). Toutes différentes ont été les deux décennies 1831-1840 et 1841-1850 touchées par deux épidémies de choléra, l'une en 1832, l'autre en 1849. Elles ont bouleversé totalement le rythme de la mortalité. Celle-ci a été tellement élevée en juin 1849 qu'elle a changé l'allure du mouvement saisonnier de la décennie 1831 à 1840 comme l'illustrent les figures 7 et 8.

Décès d'adultes et décès d'enfants

Le mouvement saisonnier des sépultures d'enfants a-t-il présenté des analogies avec celui des adultes et des adolescents ? Le tableau 10 et le graphique 9 récapitulent de 1703 à 1830 le mouvement mensuel des décès de plus de dix ans et de moins de dix ans. L'allure de ces deux mouvements est différente. Pour les adultes et adolescents, très forte mortalité en hiver et en début de printemps, faible mortalité en été. Pour les enfants, mortalité mieux répartie sur tous les mois de l'année, mais avec une pointe en automne. De 1831 à 1849, les deux mouvements ont été parallèles, le choléra ayant proportionnellement emporté autant d'enfants que d'adultes. Le mouvement saisonnier des décès d'enfants de 1 mois à 9 ans révolus est présenté au tableau 11. Celui des enfants de moins d'un mois, fortement influencé par les facteurs endogènes n'a pas été examiné dans le cadre de cet article. Il convient de rappeler que les nécrologes paroissiaux en général et les registres de décès de la période française sont peu fiables en ce qui concerne la mortalité infantile. Dans le cas de Wasmes et Warquignies, l'inscription des décès d'enfants semble avoir été effectuée correctement pour la seule période 1740-1760.

(25) E. GAUTHIER et L. HENRY, *La population de Crulai, op.cit.*, p. 66.

(26) C. BRUNEEL, *La mortalité dans les campagnes : le Duché de Brabant aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Louvain, 1977, pp. 319 et sv.

6. UNE APPROCHE DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES : L'ORIGINE DE L'ÉPOUX

La connaissance directe et exhaustive des mouvements migratoires demeure hors d'atteinte à Wasmes et Warquignies. Un indice a été recherché dans le dénombrement des paroisses d'origine des époux.

L'origine de l'époux

Lors de la transcription des actes de mariages, la paroisse d'origine de l'époux a été notée, codée et regroupée en entités plus vastes (27). Il eût été commode de s'en tenir aux limites des arrondissements administratifs du XXe siècle. Mais agir de la sorte aurait conduit à méconnaître les réalités géographiques et sociologiques du XVIIIe siècle ainsi que les habitudes du début du XIXe, encore imprégnées par l'Ancien Régime (28). Depuis le Moyen Age jusqu'en 1795, époque du rattachement à la France, le Hainaut était découpé en prévôtés, châtelanies et baillages. A l'ouest, il débordait largement sur l'actuel département du Nord, comprenant notamment la châtelanie de Maubeuge et la terre d'Avesnes. A l'est, la Principauté de Liège arrivait aux portes de Thuin. Au nord-est, il était bordé par le comté de Namur et le duché de Brabant. Quant à la châtelanie d'Ath, elle s'avancéait sur l'actuel arrondissement administratif de Tournai, cette dernière ville ne faisant pas partie du Hainaut.

Quel enseignement peut-on dégager du tableau 12 ?

Au milieu du XVIIIe siècle, huit époux sur dix se choisissaient mutuellement dans le cadre étroit de la paroisse. Chacun se connaissait et s'appréciait dans un village où les travaux des champs et l'exploitation artisanale de petites veines de charbon engendraient la solidarité et fortifiaient les relations de voisinage.

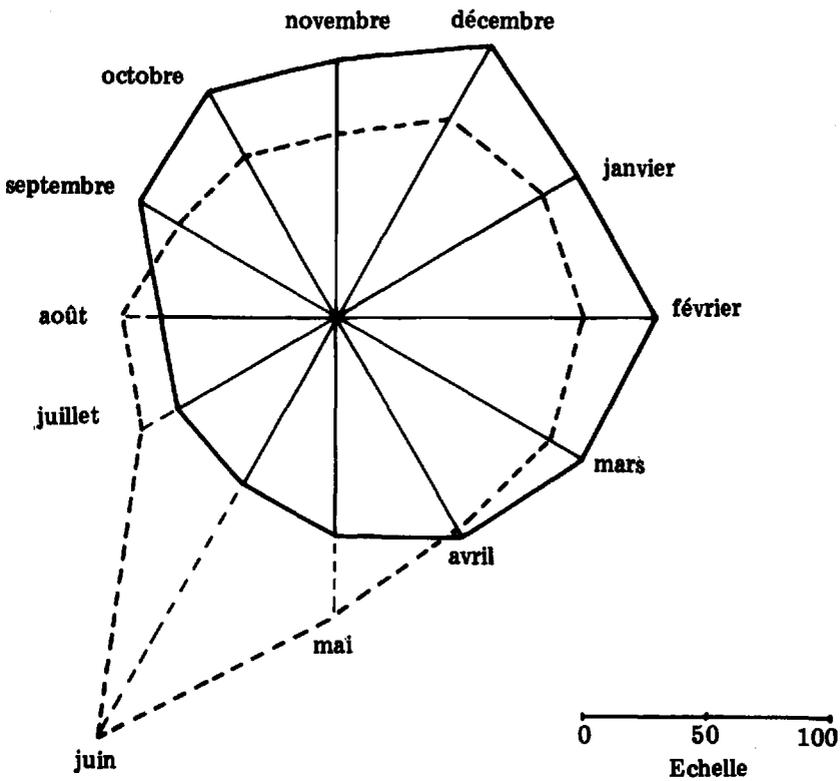
Au fil du temps et au fur et à mesure que les charbonnages ont attiré des hommes et des capitaux nouveaux, le mariage n'est plus resté une affaire exclusivement locale. En 1850, six femmes sur dix convolaient en noces avec un partenaire originaire de la paroisse. Malgré ce déclin de "l'endogamie villageoise", le choix du conjoint

(27) Le codage a été effectué conformément à la liste des communes belges et françaises publiée par l'I.N.S.

(28) Lire M.-A. ARNOULD, *Du Hainaut autrichien à nos jours*, Bruxelles, 1964, pp. 141-143 et *Le Hainaut français et belge*, s.l.n.d.

GRAPHIQUE 7

**MOUVEMENT SAISONNIER DES DECES
1703-1790 et 1831-1849
(en nombres proportionnels)**

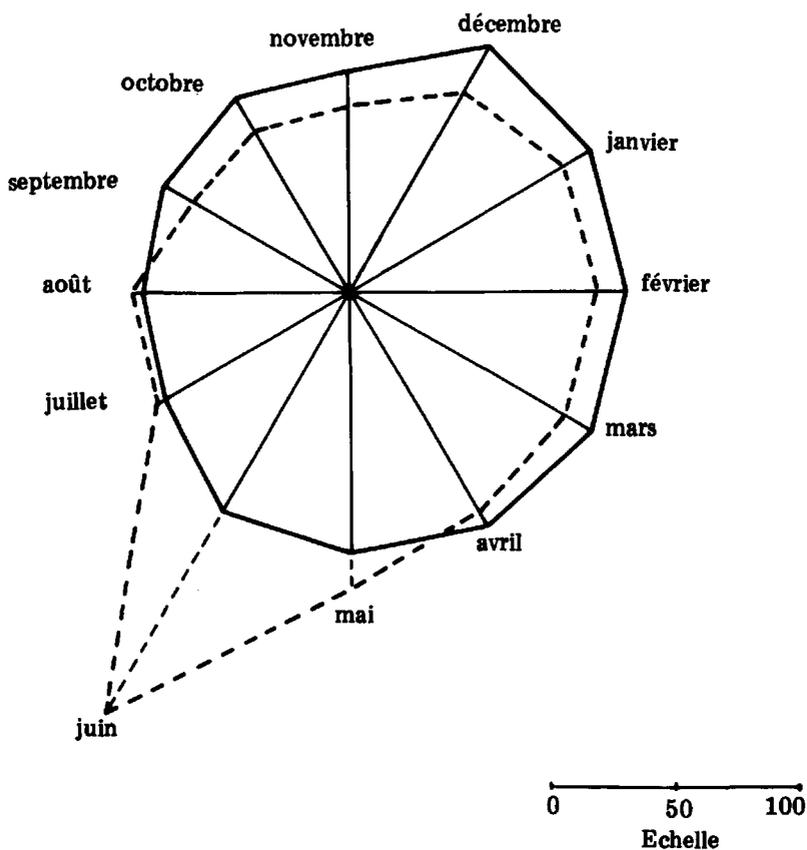


GRAPHIQUE 8

MOUVEMENT SAISONNIER DES DECES
1831-1849
(en nombres proportionnels)

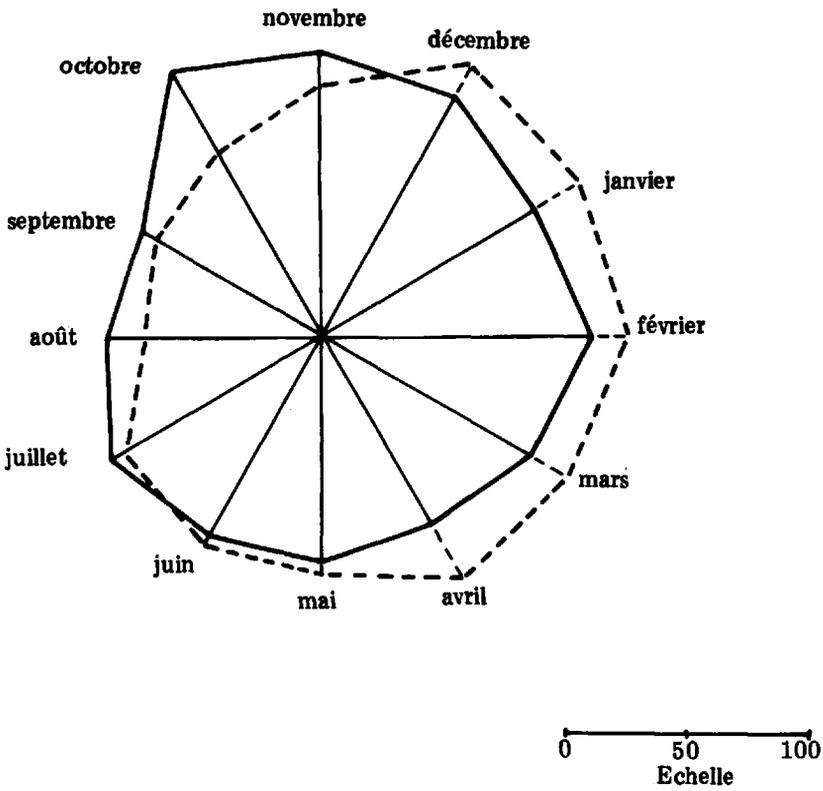
Sans le choléra ———

Avec le choléra - - - - -



GRAPHIQUE 9

**MOUVEMENT SAISONNIER DES DECES
1703-1830
(en nombres proportionnels)
ADULTES ET ENFANTS**



s'opère quasiment sur place (29). En effet, entre 1800 et 1824, 90% des époux encore sont natifs de Wasmes et Warquignies ou des paroisses limitrophes. Celles-ci étaient au nombre de six : Pâturages, Hornu, Wasmuël, Quaregnon, Eugies et Dour, distantes d'une lieue à peine du clocher de Wasmes. Les noces se fêtaient ainsi entre gens parlant le même patois borain, ayant les mêmes affinités et les mêmes préoccupations. Vingt-cinq ans plus tard, en 1850, ce pourcentage, resté constant pendant un siècle, tombe à 80. Il faut en déduire que le second quart du XIX^{ème} siècle a vu s'amorcer une première phase d'immigration. Les mines de Wasmes et Warquignies — comme celles des autres concessions du Bassin houiller du Couchant de Mons — ont étendu progressivement le champ de recrutement de leur main-d'oeuvre. Des hommes sont venus de communes de plus en plus éloignées, d'autres provinces et du nord de la France. Si on en juge par le seul critère de l'origine de l'époux, immigration lente et relativement peu importante. En effet, en 1850, le pourcentage des nouveaux mariés étrangers à la région de Mons n'atteint pas 7%. La venue d'un plus grand nombre d'hommes originaires des régions d'Ath, de Binche, de Flandre et de villages français bordant la frontière belge est l'indice de l'arrivée à Wasmes et Warquignies de campagnards. Ceux-ci ont quitté des villages ruraux de l'actuel arrondissement administratif de Mons comme Montroeil-sur-Haine, Montignies-sur-Roc, Baisieux, Hainin, Sars-la-Bruyère, Aulnois, Mesvin, etc. Tout ceci traduit la venue, selon l'expression de M. Etienne Hélin "d'un trop plein démographique des campagnes qui n'ont pas réussi à s'industrialiser" (30). Le travail de la mine, mieux rémunéré que le travail de la terre, attire ces immigrants. Certains sont arrivés dans le dénuelement le plus complet, tel Ferdinand M., originaire de Saffelaere en Flandre Orientale (31). Quelques autres ont profité du développement

(29) Un autre indice pourrait être recherché dans la fréquence des dispenses accordées pour cause de consanguinité ou affinité. Une telle étude serait, semble-t-il, réalisable à partir des dispenses mentionnées dans les registres de mariages du XVIII^e à la fin du XIX^e siècle.

(30) E. HELIN, "Migrations d'ouvriers avant la Révolution industrielle", *Annales du Congrès de Liège, 1968, 40^e session de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, Liège, 1969, tome I, pp. 167-179.

(31) Ferdinand M. apporta à l'officier d'état civil de Wasmes le consentement de ses parents, écrit "sur papier libre à cause de l'indigence constatée". Son épouse, Désirée D., n'était guère mieux lotie. Elle fournit "un acte de baptême avec le certificat d'indigence". Cahier no. 1228 à la date du 14 avril 1849.

de l'industrie houillère pour venir exercer leur talent sans descendre dans la mine. Tel fut le cas de trois ouvriers liégeois : Jean-Joseph Ramioul de Grâce-Montegnée, serrurier; Walter Simonis de Flémalle-Grande, tourneur en fer et Noël-Joseph Donnay de Seraing, ajusteur (32).

7. CONCLUSION

On est frappé par l'augmentation précoce des effectifs de la population, particulièrement dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. De 1740 à 1797, l'accroissement annuel moyen de la population se situe à 1,12%. Fait sans précédent : le mouvement naturel a toujours été positif entre 1740 et la fin de l'Ancien Régime. Il l'est encore jusqu'en 1850, malgré quelques exceptions notamment en 1794, 1817, 1831 et 1849. L'accroissement annuel moyen fléchit ensuite pour osciller autour de 0,82% entre 1797 et 1849. Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, alors que la mortalité plafonne, le nombre de naissances d'abord et celui des mariages ensuite doublent en une génération.

Si la population wasmoise connaît une croissance relativement rapide, quelles en furent les causes ? Des mouvements migratoires ? Un recul de la mortalité ? Une augmentation de la fécondité ? Examinons ces différentes hypothèses.

Les villages à vocation industrielle comme Wasmes ou les autres localités du Bassin houiller du Couchant de Mons ont vraisemblablement exercé une attraction sur une main-d'oeuvre campagnarde en quête de gagne-pain, d'autant que les charbonniers ne constituent pas une corporation réglementée. Mais alors, des villages à économie agricole dominante ne se sont-ils pas vidés d'une partie de leur substance et n'est-ce justement pas parce qu'il y avait un trop-plein à écouler ? Le recul de la mortalité est-il la cause de celui-ci ?

A Wasmes et Warquignies, la durée de la vie — masculine et féminine — s'allonge de 4 ans de 1740 à 1790. De même la durée moyenne des unions progresse de 4 ans entre 1751 et 1790 (33).

(32) Donnay, cahier 1227, acte 79, 13 septembre 1837; Ramioul, cahier 1227, acte 259, 18 novembre 1840; Simonis, cahier 1227, acte 212, 18 décembre 1839.

(33) J.-P. BOUGARD, "La mortalité dans le Borinage aux XVIIIe et XIXe siècles" (article à paraître au Crédit Communal).

Même le mouvement saisonnier des sépultures change. Plus on s'éloigne du XVIIe siècle, plus les écarts entre les maxima d'hiver et les minima d'été diminuent. Comme si l'homme avait mieux résisté au froid, à l'humidité, aux maladies infectieuses.

Evolue également le mouvement des naissances. Plus on se rapproche du milieu du XIXe siècle, plus les écarts saisonniers entre les maxima et les minima s'atténuent. Relation fort plausible, comme le rappelle M. J. Dupâquier, entre les variations saisonnières de l'alimentation et celles de la mortalité intra-utérine (34). A quoi est dû le recul de la mort apparu en Occident au cours du XVIIIe siècle, particulièrement dans sa seconde moitié ? Une hypothèse souvent proposée fait état du changement des habitudes alimentaires. A-t-on assez souligné le rôle de la pomme de terre dans l'alimentation humaine ? Les avis semblent partagés. Selon M. J. Dupâquier, son introduction constitue un "petit progrès" (35). Pour d'autres, la pomme de terre a rendu possible l'industrialisation de l'Europe et de la prolétarisation qui a suivi (36). Observons précisément qu'au milieu du XVIIIe siècle, la culture de notre tubercule s'est généralisée en Hainaut (37). Elle a pu également servir de nourriture aux animaux (aux porcs, par exemple) et devenir indirectement une source de protéines pour l'homme. Avançons l'hypothèse que l'homme mieux nourri a mieux résisté à la maladie et au froid.

Le recul de la mortalité a-t-il entraîné une réduction de la natalité ? En d'autres termes, un frein autorégulateur est-il intervenu ? Sans examiner dans le cadre de cet article les autres composantes du phénomène, on peut répondre par la négative. A Wasmes et Warquignies, les pratiques anti-conceptionnelles demeurent inconnues jusqu'en 1825 au moins. On a même noté un léger relèvement de la fécondité après la fin de l'Ancien Régime (38).

(34) J. DUPAQUIER, "Histoire et démographie", *Population*, septembre 1977, (numéro spécial), p. 313.

(35) J. DUPAQUIER, "Le mécanisme autorégulateur des populations traditionnelles", *Revue de l'Institut de Sociologie*, Bruxelles, 1972, 2, p. 198.

(36) Chr. VANDENBROEKE, *Agriculture et Alimentation*, Louvain, 1975, 694 p.

(37) M. REVELARD, "La culture de la pomme de terre en Hainaut au XVIIIe siècle", *La vie wallonne*, XXXIX, 1965, pp. 244 et suiv. F. PIROTTE, *La pomme de terre en Wallonie au XVIIIe siècle*, Liège, Musée de la Vie Wallonne, 1976, 88 p.

(38) J.-P. BOUGARD, "La fécondité au Borinage aux XVIIIe et XIXe siècles", *Population et Famille*, 46-1, 1979, pp. 109-146.

Quant au comportement de la population wasmoise — dont les quatre cinquièmes tiraient déjà à la fin de l'Ancien Régime l'essentiel de leurs ressources des charbonnages — il continue à présenter certaines analogies avec celui des populations agricoles : respect des temps clos, jusqu'au milieu du XIXe s., fluctuations saisonnières de la nuptialité ou des conceptions, décès d'enfants en automne. Par contre, alors que la population rurale du bassin parisien à l'époque de Louis XIV ignore les conceptions hors mariage, la situation a été différente pour les charbonniers borains (39).

En résumé, on a assisté dans le deuxième tiers du XVIIIe siècle à une période faste où la vie a pris le dessus sur la mort. La poussée démographique a devancé les changements technologiques. Elle a précédé la phase d'industrialisation, elle l'a nourrie puis stimulée.

(39) J. DUPAQUIER, *La population rurale*, *op.cit.*, p. 390.

TABLEAU 1

EVALUATION DE LA POPULATION WASMOISE A PARTIR DES DOCUMENTS FISCAUX

Année	Feux	Population	Année	Feux	Population
1712	275	1.265	1768	408	1.877
1731	332	1.527	1770	415	1.909
1736	335	1.541	1780	632 (1)	2.827
1740	347	1.596	1797	657 (2)	3.022
1752	378	1.739	1801	776 (2)	3.570
1754	378	1.739	1803	—	3.490 (3)
1757	388	1.785			

LA POPULATION WASMOISE DE 1803 A 1849

Années	Population	Années	Population	Années	Population
1803	3.490	1819	4.198	1835	5.903
1804	3.490	1820	4.198	1836	6.158
1805	3.490	1821	4.198	1837	6.277
1806	3.660	1822	4.271	1838	6.455
1807	3.920	1823	4.459	1839	6.552
1808	3.920	1824	4.459	1840	6.787
1809	3.920	1825	4.647	1841	6.838
1810	3.920	1826	4.772	1842	6.859
1811	3.920	1827	4.742	1843	7.240
1812	3.920	1828	4.931	1844	7.314
1813	3.920	1829	5.051	1845	7.472
1814	3.920	1830	5.172	1846	7.567
1815	3.920	1831	5.731	1847	7.691
1816	3.920	1832	5.670	1848	7.926
1817	4.198	1833	5.750	1849	7.655
1818	4.198	1834	5.743		

Sources : *Almanachs du Département de Jemappes,*
Almanachs de la Province du Hainaut.

- (1) Nombre présumé de familles.
- (2) Nombre de contribuables.
- (3) *Almanach du Département de Jemappes, an XII, p. 112.*

Transition démographique à Wasmes et Warquignies, 18e-19e siècles

TABLEAU 2

MOUVEMENTS NATURELS
(moyennes mobiles de cinq ans)

Années-récolte	Naiss.	Décès	Mariages	Années-récolte	Naiss.	Décès	Mariages
1713	49	24	12	1756	81	53	17
1714	49	21	12	1757	84	49	17
1715	54	25	14	1758	78	46	17
1716	62	26	15	1759	74		17
1717	65	27	16	1760	72		16
1718	66	26	13	1761	70		15
1719	65	25	12	1762	69		17
1720	63	20	11	1763	75		18
1721	64	20	10	1764	81		19
1722	64	20	9	1765	86		18
1723	59	18	10	1766	89		18
1724	60	19	11	1767	91		15
1725	60	20	11	1768	90		18
1726	54	22	10	1769	96		18
1727	55	26	12	1770	102		18
1728	58	30	14	1771	105		20
1729	59	32	16	1772	108		20
1730	62	37	16	1773	113		17
1731	68	39	17	1774	110		17
1732	67	44	16	1775	115		19
1733	67	42	13	1776	115		18
1734	69	50	12	1777	124		19
1735	70	49	12	1778	122		19
1736	64	48	12	1779	131		22
1737	63	49	13	1780	132		24
1738	63	55	13	1781	140	67	24
1739	62	53	13	1782	132	66	24
1740	62	57	13	1783	144	71	26
1741	63	59	12	1784	140	67	24
1742	65	51	13	1785	142	68	22
1743	64	49	15	1786	146	75	23
1744	65	56	17	1787	150	79	23
1745	70	58	17	1788	143	83	23
1746	73	57	18	1789	155	87	23
1747	74	58	17	1790	151	92	22
1748	79	61	16	1791	140	91	20
1749	81	51	14	1792	133	112	20
1750	74	48	12	1793	131	111	23
1751	74	48	12	1794	124	102	24
1752	76	54	13	1795	127	92	29
1753	76	50	13	1796	146	80	29
1754	80	48	14	1797	165	51	29
1755	81	47	15	1798	173	49	29

suite du tableau 2

Années-récolte	Naiss.	Décès	Mariages	Années-récolte	Naiss.	Décès	Mariages
1799	179	53	30	1825	206	107	44
1800	176	53	29	1826	209	110	41
1801	165	60	33	1827	209	112	44
1802	156	60	36	1828	210	118	45
1803	158	60	35	1829	208	137	48
1804	160	61	35	1830	211	159	46
1805	161	66	34	1831	211	172	46
1806	161	61	31	1832	220	169	47
1807	163	67	31	1833	232	167	48
1808	163	68	33	1834	236	153	47
1809	163	83	32	1835	243	139	53
1810	157	83	34	1836	257	142	54
1811	164	97	35	1837	256	146	60
1812	166	97	36	1838	270	152	62
1813	160	103	37	1839	280	163	61
1814	157	101	36	1840	284	167	58
1815	154	111	31	1841	284	160	57
1816	157	114	35	1842	281	166	54
1817	164	121	36	1843	280	168	51
1818	171	122	37	1844	279	161	55
1819	187	124	40	1845	278	168	56
1820	210	118	46	1846	275	254	57
1821	213	112	45	1847	277	259	60
1822	209	115	44	1848	285	263	67
1823	213	116	42	1849	288	263	72
1824	208	109	44				

TABLEAU 3

NAISSANCES, DECES, MARIAGES
PAR ANNEE-RECOLTE

Années	Naissances			Décès			Différence N - D	Mariages
	M	F	T	M	F	T		
1711	31	28	59	17	11	28	+ 31	11
1712	18	21	39	17	12	29	+ 10	7
1713	17	20	37	10	5	15	+ 22	10
1714	21	30	51	10	3	13	+ 38	11
1715	32	27	59	20	13	33	+ 26	20
1716	31	27	58	7	10	17	+ 41	10
1717	37	29	66	30	16	46	+ 20	17
1718	39	39	78	14	6	20	+ 58	17
1719	41	22	63	18	2	20	+ 43	14
1720	31	36	67	14	14	28	+ 39	8
1711-1720	298	279	577	157	92	249	+ 328	125
1721	31	22	53	4	7	11	+ 42	6
1722	27	29	56	13	8	21	+ 35	8
1723	48	33	81	11	10	21	+ 60	14
1724	27	34	61	6	11	17	+ 44	10
1725	23	19	42	12	9	21	+ 21	11
1726	29	29	58	6	11	17	+ 41	14
1727	30	27	57	12	11	23	+ 34	6
1728	24	26	50	14	16	30	+ 20	11
1729	32	34	66	22	18	40	+ 26	18
1730	22	37	59	24	18	42	+ 17	20
1721-1730	293	290	583	124	119	243	+ 340	118

(40) Les registres de catholicité et d'état civil n'ont pas été conçus à des fins statistiques. A côté de déficiences propres à tous les registres, il faut y ajouter parfois des lacunes de caractère local.

Registres paroissiaux de baptêmes

La comparaison des registres de baptêmes et décès a montré que des enfants décédés peu de temps après la cérémonie du baptême à la maison par la sage-femme, ne figuraient que dans le nécrologe paroissial. Dans le cas de Wasmes et Warquignies, on peut évaluer le sous-enregistrement des actes de baptême à 3%.

Registres paroissiaux de décès

Les registres de sépultures de la période 1705-1711 sont, selon toute vraisemblance, sous-enregistrés. Dix actes de décès, inscrits sur feuille volante, ont été insérés après ceux de l'année 1718. De ce fait, la mortalité de l'hiver 1709-1710, extrêmement rigoureux, n'a pas été examinée.

Registres d'état civil laïc

Le sous-enregistrement de l'état civil sous la période française est notoire. Il importe de comparer, dans la mesure du possible, registres laïcs et registres de catholicité. Dans le cas de Wasmes, du 14 Thermidor an V (1er août 1796) au 15 novembre 1825, 989 actes extraits des registres paroissiaux furent ajoutés à ceux de l'état civil laïc, soit 713 baptêmes, 174 mariages et 102 décès.

Années	Naissances			Décès			Différence N - D	Mariages
	M	F	T	M	F	T		
1731	40	24	64	14	13	27	+ 37	19
1732	40	31	71	25	19	44	+ 27	14
1733	37	45	82	22	21	43	+ 39	13
1734	31	29	60	28	36	64	- 4	15
1735	39	32	71	21	10	31	+ 40	6
1736	33	30	63	38	32	70	- 7	10
1737	37	37	74	17	21	38	+ 36	17
1738	31	19	50	21	25	36	+ 14	11
1739	30	28	58	29	43	72	- 14	20
1740	31	38	69	33	26	59	+ 10	9
1731-1740	349	313	662	248	236	484	+ 176	134
1741	32	25	57	29	32	61	- 4	9
1742	46	28	74	30	25	55	+ 19	17
1743	27	32	59	20	26	46	+ 13	7
1744	38	26	64	18	17	35	+ 29	23
1745	33	35	68	28	19	47	+ 21	18
1746	31	27	58	53	46	99	- 41	19
1747	60	39	99	35	30	65	+ 34	17
1748	38	40	78	18	21	39	+ 39	14
1749	43	25	68	28	12	40	+ 28	17
1750	43	47	90	33	31	64	+ 26	14
1741-1750	391	324	715	292	259	551	+ 164	155
1751	34	34	68	27	22	49	+ 19	8
1752	34	31	65	24	23	47	+ 18	9
1753	31	44	75	24	15	39	+ 36	14
1754	47	36	84	38	33	71	+ 13	18
1755	54	36	90	21	25	46	+ 44	14
1756	45	39	84	16	21	37	+ 47	14
1757	35	39	74	21	23	44	+ 30	17
1758	35	40	75	37	30	67	+ 8	23
1759	51	45	96	29	21	50	+ 46	16
1760	29	30	59	12	22	34	+ 25	14
1751-1760	396	374	770	249	235	484	+ 286	147
1761	30	35	65	10	10	20	sous- enre- gistrement	13
1762	33	31	64	4	2	6		16
1763	35	33	68	2	1	3		14
1764	41	47	88					28
1765	56	39	95					17
1766	39	52	91					19
1767	55	31	86					12
1768	39	47	86					13
1769	48	48	96	2	2	4		15
1770	52	41	93	11	10	21		32
1761-1770	428	404	832	29	25	54		179

Transition démographique à Wasmes et Warquignies, 18e-19e siècles

Années	Naissances			Décès			Différ. N - D	Mariages
	M	F	T	M	F	T		
1771	60	61	121	6	5	11		17
1772	59	53	112	12	6	18		15
1773	49	54	103	2	6	8		20
1774	52	59	111	10	2	12		15
1775	54	65	119	4	4	8		16
1776	58	46	104	15	1	16		19
1777	70	66	136	2	2	4		23
1778	55	51	106	18	21	39	+ 67	21
1779	81	76	157	33	32	65	+ 92	18
1780	59	49	108	21	12	33	+ 75	16
1771-1780	597	580	1 177	123	91	214		180
1781	74	73	147	57	35	92	+ 55	33
1782	74	70	144	47	31	78	+ 66	30
1783	82	61	143	35	34	69	+ 74	21
1784	62	56	118	27	31	58	+ 60	19
1785	86	84	170	35	24	59	+ 111	25
1786	62	62	124	37	35	72	+ 52	25
1787	90	66	156	45	36	81	+ 75	19
1788	72	90	162	52	54	106	+ 56	29
1789	62	75	137	50	28	78	+ 59	18
1790	72	65	137	39	38	77	+ 60	22
1781-1790	736	702	1 438	424	346	770	+ 668	241
1791	105	78	183	40	51	91	+ 92	25
1792	73	61	134	60	48	108	+ 26	17
1793	61	50	111	58	45	103	+ 8	17
1794	48	60	108	94	88	182	- 74	20
1795	52	67	119	40	30	70	+ 49	37
1796	82	64	146	23	26	49	+ 97	27
1797	76	76	152	27	29	56	+ 96	42
1798	102	102	204	21	20	41	+ 163	19
1799	106	96	202	23	17	40	+ 162	22
1800	75	87	162	43	18	61	+ 101	33
1791-1800	780	741	1 521	429	372	801	+ 720	259
1801	88	86	174	30	38	68	+ 106	33
1802	68	71	139	39	27	66	+ 73	37
1803	74	72	146	38	25	63	+ 83	41
1804	84	76	160	21	22	43	+ 117	36
1805	91	81	172	38	22	60	+ 112	26
1806	85	96	181	43	31	74	+ 107	33
1807	76	72	148	54	35	89	+ 59	32
1808	81	64	145	24	15	39	+ 106	27
1809	87	84	171	44	30	74	+ 97	39
1810	87	83	170	32	32	64	+ 106	34
1801-1810	821	785	1 606	363	277	640	+ 966	338

Années	Naissances			Décès			Diff. N - D	Mariages
	M	F	T	M	F	T		
1811	93	87	180	97	53	150	+ 30	29
1812	63	55	118	53	36	89	+ 29	42
1813	90	89	179	62	48	110	+ 69	31
1814	88	95	183	43	29	72	+ 111	45
1815	73	69	142	50	43	93	+ 49	39
1816	104	59	163	80	62	142	+ 21	23
1817	52	52	104	96	42	138	- 34	16
1818	100	91	191	65	60	125	+ 66	53
1819	118	103	221	63	45	108	+ 113	47
1820	89	86	175	51	47	98	+ 77	45
1811-1820	870	786	1 656	660	465	1 125	+ 531	370
1821	112	133	245	89	63	152	+ 93	40
1822	105	112	217	54	53	107	+ 110	47
1823	105	100	205	55	38	93	+ 112	45
1824	111	91	202	75	51	126	+ 76	42
1825	100	97	197	53	51	104	+ 93	38
1826	93	124	217	64	52	116	+ 101	49
1827	101	109	210	50	44	94	+ 115	47
1828	99	118	217	48	63	111	+ 106	46
1829	107	95	202	76	59	135	+ 67	42
1830	105	101	206	62	70	132	+ 74	42
1821-1830	1 038	1 080	2 118	626	544	1 170	+ 948	438
1831	104	101	205	110	102	212	- 7	64
1832	123	101	224	104	99	203	+ 21	37
1833	119	101	220	92	88	180	+ 40	43
1834	133	113	246	63	57	120	+ 126	50
1835	139	123	262	73	49	122	+ 140	48
1836	124	103	227	79	63	142	+ 85	59
1837	143	118	261	75	56	131	+ 130	64
1838	140	149	289	88	109	197	+ 92	50
1839	153	139	292	74	64	138	+ 154	81
1840	147	134	281	84	66	150	+ 131	58
1831-1840	1 182	1 162	2 507	842	753	1 595	+ 912	554
1841	146	131	277	109	90	199	+ 78	52
1842	154	130	284	85	67	152	+ 132	47
1843	159	126	285	94	67	161	+ 124	46
1844	146	134	280	89	81	170	+ 110	65
1845	136	139	276	76	84	160	+ 115	47
1846	142	130	272	83	78	161	+ 111	70
1847	142	137	279	109	81	190	+ 89	52
1848	138	132	270	281	308	589	- 319	49
1849	128	159	287	107	90	197	+ 90	83
1841-1849	1 291	1 218	2 509	1 033	946	1 979	+ 530	511

Transition démographique à Wasmes et Warquignies, 18e-19e siècles

TABEAU 4

MOUVEMENT DE LA POPULATION

Naissances

Périodes	Moyenne	Ecart-type	Coefficient de variation
1711-1720	57.7	11.93	0.207
1721-1730	58.3	9.76	0.167
1731-1740	66.2	8.67	0.131
1741-1750	71.5	13.30	0.186
1751-1760	77.0	10.93	0.142
1761-1770	83.2	12.00	0.144
1771-1780	117.7	16.12	0.137
1781-1790	143.8	15.24	0.106
1791-1800	152.1	33.70	0.221
1801-1810	160.6	14.23	0.088
1811-1820	165.6	33.30	0.201
1821-1830	211.8	12.91	0.061
1831-1840	250.7	29.33	0.117
1841-1849	278.8	5.57	0.020

Décès

Périodes	Moyenne	Ecart-type	Coefficient de variation
1711-1720	24.9	9.47	0.380
1721-1730	24.3	9.54	0.393
1731-1740	48.4	15.65	0.323
1741-1750	55.1	17.80	0.324
1751-1760	48.4	11.46	0.237
1761-1770	-	-	-
1771-1780	-	-	-
1781-1790	77.0	13.63	0.177
1791-1800	80.1	41.18	0.514
1801-1810	64.0	13.89	0.217
1811-1820	112.5	24.27	0.216
1821-1830	117.0	18.07	0.154
1831-1840	159.5	33.34	0.209
1841-1849	219.9	131.54	0.598

Mariages

Périodes	Moyenne	Ecart-type	Coefficient de variation
1711-1720	12.5	4.08	0.326
1721-1730	11.8	4.49	0.381
1731-1740	13.4	4.27	0.319
1741-1750	15.5	4.48	0.289
1751-1760	14.7	4.08	0.277
1761-1770	17.9	6.43	0.359
1771-1780	18.0	2.57	0.143
1781-1790	24.1	4.93	0.205
1791-1800	25.9	8.31	0.321
1801-1810	33.8	4.53	0.134
1811-1820	37.0	11.18	0.302
1821-1830	43.8	3.34	0.076
1831-1840	55.4	11.95	0.216
1841-1849	56.8	12.20	0.215

TABLEAU 5

FLUCTUATIONS MENSUELLES DES MARIAGES

Années		A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	Total
1711-1750	Nombre	44	34	39	61	5	62	71	4	40	60	54	64	538
	Indice quotidien	1.42	1.13	1.26	2.04	0.16	2.00	2.52	0.13	1.34	1.94	1.80	2.07	
	Indice mensuel	96	76	85	138	11	135	167	8	91	131	122	140	1 200
1751-1790	Nombre	65	45	52	124	3	88	97	5	58	79	62	73	751
	Indice quotidien	2.09	1.50	1.68	4.10	0.13	2.84	3.43	0.17	1.94	2.55	2.07	2.36	
	Indice mensuel	101	72	81	200	5	137	166	8	94	123	99	114	1 200
1791-1830	Nombre	124	115	144	161	73	134	104	46	109	130	105	120	1 365
	Indice quotidien	4.00	3.84	4.65	5.37	2.36	4.33	3.69	1.49	3.64	4.20	3.50	3.87	
	Indice mensuel	107	103	124	143	63	116	99	40	97	112	93	103	1 200
1831-1849	Nombre	122	105	99	124	71	105	71	43	70	96	90	108	1 104
	Indice quotidien	3.94	3.50	3.19	4.14	2.29	3.39	2.51	1.39	2.34	3.09	3.00	3.48	
	Indice mensuel	131	116	106	137	75	112	83	46	77	103	99	115	1 200
1711-1790	Nombre	109	79	91	185	8	150	168	9	98	139	116	137	1 289
	Indice quotidien	3.52	2.63	2.93	6.14	0.29	4.84	5.95	0.29	3.27	4.48	3.87	4.41	
	Indice mensuel	99	74	83	173	8	136	167	8	92	126	109	125	1 200
1791-1849	Nombre	246	220	243	285	144	239	175	89	179	226	195	228	2 469
	Indice quotidien	7.94	7.34	7.84	9.50	4.65	7.71	6.20	2.87	5.97	7.29	6.50	7.36	
	Indice mensuel	117	109	116	140	69	114	92	42	88	103	96	109	1 200

TABLEAU 7A

FLUCTUATIONS MENSUELLES DES PREMIERES CONCEPTIONS LEGITIMES

<u>1711-1790</u>	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	Ensemble	
Nombre	78	80	79	78	65	88	69	86	79	102	107	85	996	
Indice quotidien	2.52	2.67	2.55	2.60	2.10	2.84	2.45	2.78	2.64	3.29	3.57	2.75		
Indice mensuel	92	98	93	94	77	104	90	102	97	121	131	101	1 200	c.v: 0,436
<u>1791-1849</u>														
Nombre	148	127	131	125	128	166	138	155	146	141	154	144	1 703	
Indice quotidien	4.78	4.24	4.23	4.17	4.16	5.36	4.89	5.00	4.87	4.55	5.14	4.65		
Indice mensuel	102	91	91	89	88	115	105	107	104	97	110	100	1 200	c.v: 0,074

TABLEAU 7B

FLUCTUATIONS MENSUELLES DES CONCEPTIONS AUTRES QUE LES PREMIERES

<u>1711-1790</u>	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	Ensemble	
Nombre	472	427	416	443	524	503	475	531	617	679	686	351	6 324	
Indice quotidien	15.23	14.24	13.42	14.77	16.91	16.23	16.82	17.13	20.57	21.91	22.87	17.78		
Indice mensuel	88	82	77	85	98	94	97	99	119	126	132	103	1 200	c.v: 0,466
<u>1791-1849</u>														
Nombre	890	741	693	678	737	714	780	913	945	914	968	947	10 000	
Indice quotidien	28.71	24.70	22.36	22.60	23.78	25.62	27.61	29.46	31.50	29.49	32.27	30.55		
Indice mensuel	105	90	81	82	87	93	101	108	115	108	118	112	1 200	c.v: 0,414

Transition démographique à Wasmes et Warquignies, 18e-19e siècles

TABLEAU 7C

FLUCTUATIONS MENSUELLES DE L'ENSEMBLE DES CONCEPTIONS

Années civiles		Mois de baptême												Total
		M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	
		Mois de conception présumée												
		A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	
1703-1750	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	223 7.20 87	188 6.27 76	206 6.65 80	207 6.90 83	232 7.48 90	260 8.39 101	223 7.89 95	244 7.67 95	323 10.77 130	335 10.81 131	330 11.00 133	255 8.23 99	3 026 1 200
1751-1790	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	327 10.55 90	319 10.63 90	289 9.32 79	314 10.47 89	357 11.52 98	331 10.63 91	321 11.37 97	373 12.04 102	373 12.43 106	446 14.39 122	463 15.44 131	381 12.29 105	4 294 1 200
1791-1830	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	557 17.97 99	495 16.50 91	440 14.19 78	447 14.90 82	482 15.55 86	513 16.55 91	544 19.26 107	629 20.29 112	632 21.07 117	607 19.58 108	646 21.53 119	617 19.91 110	6 609 1 200
1831-1849	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	481 15.52 111	373 12.44 89	384 12.39 89	356 11.87 85	383 12.36 88	417 14.42 103	374 13.24 95	439 14.17 102	459 15.30 110	448 14.46 104	476 15.87 114	474 15.29 110	5 094 1 200
1703-1790	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	550 17.75 88	507 16.90 84	495 15.97 79	521 17.37 87	589 19.00 95	591 19.07 95	544 19.26 96	617 19.91 99	696 23.20 116	781 25.20 127	793 26.44 132	636 20.52 102	7 320 1 200
1791-1849	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	1 038 33.49 104	868 28.94 90	824 26.58 83	803 26.77 84	865 27.91 87	960 30.97 97	918 32.50 101	1 068 34.46 108	1 091 36.37 113	1 055 34.04 106	1 122 37.40 117	1 091 35.20 110	11 703 1 200

TABLEAU 8A

FLUCTUATIONS MENSUELLES DES DECES SELON L'AGE

Enfants âgés de 1 mois à 9 ans révolus

Années	Mois	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	Ensemble
1703-1830	Nombre	168	165	234	216	212	194	195	190	163	173	174	192	2 276
	Indice quotidien	5.42	5.50	7.55	7.20	6.84	6.26	6.91	6.13	5.44	5.58	5.80	6.20	
	Indice mensuel	87	88	121	116	110	100	111	98	87	90	93	99	1 200

Adultes et enfants âgés de plus de 10 ans

1703-1830	Nombre	225	244	274	310	399	388	366	379	353	309	263	274	3 784
	Indice quotidien	7.26	8.14	8.84	10.34	12.87	12.52	12.96	12.23	11.77	9.97	8.77	8.84	
	Indice mensuel	70	78	85	100	124	121	125	118	113	96	85	85	1 200

Décès, tous âges réunis

1703-1830	Nombre	441	457	552	578	675	643	636	618	591	533	471	494	6 689
	Indice quotidien	14.23	15.24	17.81	19.27	21.78	20.75	22.52	19.94	19.70	17.20	15.70	15.94	
	Indice mensuel	77	83	97	105	119	113	123	109	107	94	86	87	1 200

TABLEAU 8B

**FLUCTUATIONS MENSUELLES DES DECES D'ENFANTS DE
1 MOIS A 9 ANS REVOLUS**

Années civiles	Mois	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	Ensemble
		1703-1750	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	21 0.68 61	31 1.03 93	48 1.55 140	39 1.30 117	44 1.42 128	30 0.98 89	38 1.35 122	36 1.16 105	38 1.27 115	26 0.84 76	
1751-1790	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	40 1.29 83	42 1.40 90	59 1.90 123	47 1.57 101	52 1.68 109	58 1.87 121	54 1.91 123	53 1.71 110	34 1.13 73	31 1.00 65	42 1.40 90	54 1.74 112	566 1 200
1791-1830	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	107 3.45 96	92 3.07 85	127 4.10 114	130 4.33 121	116 3.74 105	106 3.42 96	103 3.65 102	101 3.26 91	91 3.03 85	116 3.74 105	107 3.57 100	111 3.58 100	1 307 1 200
1831-1849	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	77 2.48 69	90 3.00 84	85 2.74 76	85 2.83 79	93 3.00 84	96 3.10 86	101 3.58 100	106 3.42 95	125 4.17 116	138 4.45 124	209 6.97 195	102 3.29 92	1 307 1 200
1703-1790	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	61 1.97 74	73 2.43 91	107 3.45 131	86 2.87 108	96 3.10 117	88 2.84 107	92 3.26 123	89 2.87 108	72 2.40 90	57 1.84 69	67 2.23 84	81 2.61 98	969 1 200
1791-1849	Nombre Indice quotidien Indice mensuel	184 5.93 82	182 6.07 85	212 6.84 96	215 7.17 100	209 6.74 94	201 6.48 90	204 7.22 101	207 6.68 93	216 7.20 101	254 8.20 115	316 10.53 147	213 6.87 96	2 613 1 200

TABLEAU 8C

FLUCTUATIONS MENSUELLES DE L'ENSEMBLE DES DECES

Années civiles	Mois	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	Ensemble	
1703-1750	Nombre	85	118	158	146	171	129	153	150	137	106	92	78	1.523	c.v. = 0,144
	Indice quotidien	2.74	3.93	5.10	4.87	5.52	4.16	5.42	4.84	4.57	3.42	3.07	2.52		
	Indice mensuel	65	94	122	117	132	100	130	116	109	82	73	60	1.200	
1751-1790	Nombre	95	101	106	111	146	154	143	147	123	117	99	110	1.452	c.v. = 0,170
	Indice quotidien	3.06	3.37	3.42	3.70	4.71	4.98	5.06	4.74	4.10	3.77	3.30	3.55		
	Indice mensuel	77	85	86	93	118	125	127	119	103	95	83	89	1.200	
1791-1830	Nombre	261	238	288	321	358	360	340	321	331	310	280	306	3.714	c.v. = 0,122
	Indice quotidien	8.42	7.93	9.29	10.70	11.55	11.62	12.04	10.35	11.03	10.00	9.33	9.87		
	Indice mensuel	83	78	91	105	113	114	118	102	109	98	92	97	1.200	
1831-1849	Nombre	249	203	215	210	266	279	264	290	281	345	555	259	3.417	c.v. = 0,129
	Indice quotidien	8.03	6.77	6.97	7.00	8.58	9.00	9.35	9.35	9.37	11.12	18.50	8.35		
	Indice mensuel	85	72	74	75	92	96	100	100	100	119	197	89	1.200	
1831-1849 (8)	Nombre	163	167	184	177	238	236	210	232	216	214	203	173	2.413	c.v. = 0,129
	Indice quotidien	5.26	5.57	5.93	5.90	7.68	7.61	7.43	7.48	7.20	6.90	6.76	5.58		
	Indice mensuel	80	84	90	89	116	115	112	113	109	105	102	85	1.200	

(a) à l'exclusion des années-récolte marquées par le choléra

Transition démographique à Wasmes et Warquignies, 18e-19e siècles

TABLEAU 12

ORIGINE DE L'EPOUX

PERIODE 1711-1749			PERIODE 1750-1799		
ORIGINE	C.A.	%	ORIGINE	C.A.	%
Wasmes et Warquignies	399	77,3	Wasmes et Warquignies	658	69,6
Paroisses limitrophes	83	16,1	Paroisses limitrophes	201	21,3
Autres paroisses de la Prévôté de Mons	27	5,2	Autres paroisses de la Prévôté de Mons	59	6,1
Châtellenie d'Ath	1		Châtellenie d'Ath	7	
Prévôté de Binche	2		Duché de Brabant	1	
Prévôté de Bavay	1		Prévôté de Binche	6	
Prévôté de Valenciennes	1		Principauté de Liège	1	
Autres régions de France	2		Prévôté de Valenciennes	6	
			Prévôté de Quesnoy	1	
			Prévôté de Bavay	1	
			Autres régions de France	4	
Nombre total	516		Nombre total	945	
(dont 1,4% en dehors de la Prévôté de Mons)			(dont 3% en dehors de la Prévôté de Mons)		
PERIODE 1800-1824 (a)			PERIODE 1825-1849		
Wasmes et Warquignies	594	67,3	Wasmes et Warquignies	811	60,1
Paroisses limitrophes	198	22,4	Paroisses limitrophes	307	22,8
Autres paroisses dans la région de Mons	51	5,8	Autres paroisses dans la région de Mons	140	10,4
Région d'Ath	10	1,1	Province de Brabant	3	
Région de Charleroi	3	0,3	Prov. Fl. Occidentale	1	
Région de Binche	10	1,1	Prov. Fl. Orientale	5	
Nord de la France	13	1,5	Prov. de Namur	1	
Etranger	4	0,5	Prov. de Liège	3	
			Région d'Ath	29	2,3
			Région de Charleroi	4	
			Région de Binche	14	1,0
			Nord de la France	29	2,3
			Etranger	2	
Nombre total	883		Nombre total	1349	
(dont 4,5% en dehors de la région de Mons)			(dont 6,7% en dehors de la région de Mons)		

(a) Au XIXe siècle, les régions correspondent aux prévôtés et châtellenies du XVIIIe siècle.

**EERSTE SYMPTOMEN VAN EEN DEMOGRAFISCHE OVERGANG :
WAT ER KAN GELEERD WORDEN UIT DE SEIZOENGEBONDEN
SCHOMMELINGEN VAN DE GEBOORTEN, DE HUWELIJKEN EN DE
OVERLIJDENS IN WASMES EN IN WARQUIGNIES IN DE
18de EN 19de EEUW**

door

J.-P. BOUGARD

SAMENVATTING

Nadat hij de bevolkingsaan groei sedert het midden van de 18de eeuw heeft aangetoond, onderzoekt de auteur de fluctuaties in de huwelijksinzegeningen. De gewoonte om geen huwelijken in te zegenen gedurende de onthoudingstijd werd strikt geëerbiedigd tot in 1795. Tijdens het Frans regime worden 9% der huwelijken ingewijd tijdens de Advent en de Vasten, wat schijnt te wijzen op een verandering in het gedrag van de bevolking.

Het onderzoek van de parochieregisters van 1825 tot 1870 toont de evolutie aan van de mentaliteit. De Vasten, meer dan de Advent, wordt in ere gehouden tot in het midden van de 19de eeuw. Daarna, omstreeks 1860, gaat de Kerk zich aanpassen en op ieder ogenblik huwelijken inzegenen, met of zonder vrijstelling van onthoudingstijd.

De analyse van de fluctuatie der bevruchtingen toont aan dat de invloed van de boeteperiodes weinig merkbaar was op de eerste wettige bevruchtingen, zelfs in de 18de eeuw. Het losser worden van de huwelijksmoraal gaat toenemen in de 19de eeuw.

De seizoengebonden fluctuaties van de overlijdens vertonen heel wat overeenstemming met die van het Franse platteland, behalve in de 19de eeuw wegens de cholera-epidemies.

**FIRST SYMPTOMS OF A DEMOGRAPHIC TRANSITION : WHAT THE
SEASONAL FLUCTUATIONS OF BIRTHS, MARRIAGES AND DEATHS AT
WASMES AND WARQUIGNIES IN THE 18th AND 19th CENTURIES
CAN TEACH US**

by

J.-P. BOUGARD

SUMMARY

After pointing out the population-growth since the middle of the 18th century, the author analyses the fluctuations of marriages. The custom of not marrying during times of abstinence was scrupulously respected until 1795. Under the French regime 9% of the marriages are consecrated during the Advent

Jean-Paul BOUGARD

and Lent, which seems to indicate a change in the attitude of the population.

The examination of the Catholic registers from 1825 to 1870 show the mentality-evolution. Lent, more than the Advent, is observed until the middle of the 19th century. Then, about 1860, the Church starts adapting itself and celebrates marriages at any moment, with or without dispensation from times of abstinence.

The analysis of the conception-fluctuations indicates that the influence of penitential times was hardly perceptible on the first legitimate conceptions, even in the 18th century. The loosening of the matrimonial ethics increases in the 19th century.

The seasonal fluctuation of the deaths shows quite some analogy with the situation in the French countryside, with the exception of the 19th century on account of cholera-epidemics.

J.-P. Bougard, 62, rue de Saint-Symphorien, 7040 Havré.